

Immaculée Conception 2016

Aujourd'hui, après la loi inique adoptée cette semaine au Parlement, j'aurais plus envie de parler de Conception que d'Immaculée. Mais, plutôt que de commenter les choses de la terre, la triste histoire du péché et de l'apostasie de notre Occident, je préfère tourner mon regard – et le vôtre – vers celles du ciel, où nous retrouvons, rayonnante, la Vierge Marie, notre espérance, elle qui foule au pied tous ces reptiles qui nous menacent. Prenons, ce soir, de l'altitude car, vous le savez, Marie, en son Immaculée Conception, est notre passé et notre avenir.

Notre passé, parce que, préservée de la blessure du péché originel, sa nature humaine est indemne et donc belle et pure, aussi belle et pure que fut celle de notre mère Eve lorsqu'elle sortit de la pensée de Dieu et du côté d'Adam. Marie, la nouvelle Eve, a pris pour nous la place de celle qui perdit sa grâce en doutant de la bonté du Créateur. Marie, la nouvelle Eve, est celle qui toujours se comprit comme l'enfant bien-aimée du Père, à l'instar de son Fils, le nouvel Adam, alors que la première Eve et le premier Adam, trompés par le serpent, se crurent esclaves d'un tyran. Ils ne surent reconnaître en leur Créateur un Père aimant, et ils transmirent à leurs enfants que nous sommes une nature blessée par un cœur jaloux. Marie, préservée des suites du péché originel par les mérites de son Fils, acquis sur la croix, est plus ancienne que toute autre créature. Elle est l'archétype de l'humanité voulue par Dieu.

Parce que Marie est notre passé, elle est aussi notre avenir. Archétype nouveau de l'humanité voulue par Dieu, elle nous a été donnée comme Mère universelle au Calvaire et au Cénacle, au Vendredi saint et à la Pentecôte. Avec son Fils qui nous infuse la grâce de la renaissance spirituelle, Marie nous enfante à la vie nouvelle de l'Esprit Saint qu'elle porte, elle aussi, en plénitude. Délivrée des conséquences du péché originel, dont elle a été préservée, endormie dans le Seigneur, elle est au jour de son Assomption, la première des créatures à être entrée, à la suite de son Fils, dans la gloire éternelle du Père. Marie nous a précédés en ce pèlerinage terrestre et elle nous attend en la Jérusalem céleste, première des ressuscités avec son Fils. Elle est ainsi notre avenir, à nous qui même parvenus au-delà du hiatus de la mort corporelle avons encore à expier notre médiocrité de pécheurs au purgatoire ou à attendre au dernier jour la restitution d'une corporéité désormais transfigurée. Marie est l'avenir des pécheurs comme elle est l'avenir des saints. Comme le disait S. Bernard si le Christ est la tête de l'Église, Marie en est comme le cou, à travers lequel s'épanche tout l'influx salutaire de la grâce.

Parce qu'elle a été préservée du péché originel par son Immaculée Conception, parce qu'elle a tout au long de sa vie ratifié cette grâce insigne par sa disponibilité, son consentement, son obéissance, par ce oui qui la résume si bien, Marie n'a pas connu la vieillesse du péché, elle n'a pas subi la déchéance de la mort, elle n'a pas goûté à l'humiliation du tombeau. Marie est ainsi la toute victorieuse, dans la lumière éclatante de la grâce de son Fils. C'est pourquoi nous allons marcher symboliquement, au cœur des froidures et des obscurités de l'hiver, illuminés par la clarté de la grâce, vers celle qui, victorieuse du péché, nous attend au terme de l'histoire. Notre procession aux flambeaux vers Notre-Dame des Victoires est une image de notre existence, un pèlerinage, nourri par l'eucharistie vers la Jérusalem céleste où trône déjà la première des rachetés, notre mère victorieuse du serpent dont elle écrase la tête.

Notre-Dame des Victoires, vous accueillez toujours avec bienveillance la prière de vos enfants, obtenez-nous la grâce de participer pleinement à la victoire de votre Fils ressuscité en ne faisant aucun obstacle à l'œuvre du Saint-Esprit en nous.

Cœur immaculé de Marie, trésor inépuisable de grâce, nous nous confions à vous, ainsi que nos familles, ceux qui nous sont chers, les vocations sacerdotales et religieuses, notre nation. Apprenez-nous à répondre comme vous oui à Dieu, dans l'humilité, la pureté du cœur, la simplicité et l'abandon à la volonté du père, pour notre salut et celui du monde entier.

Refuge des pécheurs, gardez-nous sous votre maternelle protection. Que par vos mains nous soit donnée la miséricorde divine pour qu'elle sanctifie notre cœur et celui des pécheurs, les rendant semblables à celui de Jésus.

Par votre intercession, ô Marie, fortifiez notre foi, soutenez notre espérance et ravivez notre charité.

Abbé Eric Iborra